



Commission Episcopale Justice et Paix C.E.J.P. BURUNDI

Building de la Coordination de l'Action Catholique - Rue de la Mission
BP 7074 Bujumbura - Burundi - Tél. : +257 24 31 26 - Fax: + 257 24 77 04

Site Web: www.cejp.bi

E-mail: cejpbdi@cejp.bi

RAPPORT DE PARTICIPATION A LA JOURNEE DIOCESAINE JUSTICE ET PAIX DANS LE DIOCESE MUYINGA ET L'ENVOI DES FACILITATEURS DU PARDON ET DE LA RECONCILIATION



Un 'auteur et une représentante de la famille des victimes s'embrassent après leurs témoignages de demander et de donner le pardon.

I. INTRODUCTION

Pour sa première année, le Diocèse de Muyinga a organisé une journée dédiée à la justice et paix dans la paroisse Gisanze plus précisément au sanctuaire « Marial de BPONERO ». Selon son Excellence Monseigneur Joachin NTAHONDEREYE, l'organisation de cette journée s'inscrit à la concrétisation des conclusions du synode tenu en 2009 et rendues publiques en 2020. Il a rappelé que les conclusions de ce synode ont recommandé que le Diocèse, dans ses priorités, attache une grande importance à la réconciliation. Il s'agit d'un vaste chantier auquel le diocèse s'engage à apporter une pierre d'édification visant à recoudre le tissu social déchiré durant les crises socio-politiques et ethniques qui ont jalonné l'histoire du Burundi depuis son indépendance. En effet, depuis son accession à l'indépendance en 1962, le Burundi a connu des crises socio-politiques répétitives qui ont développé des attitudes et comportements favorisant l'instauration et l'installation d'un climat de violence et à la détérioration du tissu social et culturel. Ces crises étaient caractérisées par des assassinats systématiques, des violences physiques et psychologiques entre

concitoyens à base d'appartenance aux groupes ethniques ou régionaux. Pour bref rappel, après l'assassinat du Prince Louis Rwagasore, les divisions ethniques héritées de la période coloniale qu'il avait essayé d'assainir se sont accentuées et étaient liées en grande partie à la dispute du pouvoir. Ainsi, l'assassinat du premier ministre Ngendandumwe en 1965 a montré le mauvais climat entre les deux principaux groupes ethniques du Burundi et s'est également manifesté par les violences survenues en 1965, 1969, 1972, 1988, 1991 et a atteint son point culminant en 1993 avec l'assassinat du Premier Président démocratiquement élu, son Excellence Monsieur Melchior NDADAYE et les massacres à grande échelle qui s'en sont suivis. En plus des pertes en vies humaines et des destructions des biens, des milliers de burundais ont été contraints de s'exiler dans d'autres pays limitrophes et ailleurs. Malheureusement, ce qui pose problème aujourd'hui est la façon dont ces différentes crises ont été gérées ou interprétées où chaque groupe se réclame victime en jetant le tort à l'autre. De simples citoyens, aux milieux politiques et aux confessions religieuses, des divergences laissent comprendre que chaque ethnie interprète le passé douloureux qu'a connu notre pays à sa guise.

Ce qui précède constitue le socle qui a alimenté l'initiative du Diocèse de Muyinga en amorçant le pas vers de la réconciliation en vue de tourner la page dans son apport de contribution à la reconstruction de l'édifice national.

Pour sa première fois, le Diocèse de Muyinga à travers sa Commission Diocésaine Justice et Paix, a organisé en date du 11/12/2021, une journée dédiée à la justice et Paix pour une réconciliation effective. Cet événement a été marqué par l'envoi des facilitateurs du pardon et de la réconciliation » Qui sont ces facilitateur ? Selon l'Abbé Isaac KARIKURUBU, Secrétaire exécutif de l'ODEDIMU /Caritas dont relève le département justice et paix, ce sont des personnes qui ont été identifiées dans 23 paroisses que compte le Diocèse Muyinga. Dans chaque Paroisse, le groupe est constitué de 8 personnes d'ethnies différentes dont 5 hommes et 4 femmes en plus du Curé de la Paroisse qui en assure la présidence. A part la population environnante et des chrétiens fidèles venus des 23 Paroisses que compte le diocèse de Muyinga, étaient également présents différentes délégations venues d'autres diocèses en l'occurrence le Diocèses de Bururi qui avait été représenté par le Vicaire Général, les CDJP de Ngozi et Rutana, le SEP/CEJP, les représentations d'autres confessions religieuses et une délégation de la CVR qui était conduite par le Vice-Président de cette commission, bref une foule qui était venue prendre part à cet événement très important pour le rétablissement de la réconciliation et de la cohésion sociale.



II. DEROULEMENT DES FESTIVITES

Les festivités de cet événement ont débuté par une messe, célébrée à grande pompe et était présidée par son Excellence Monseigneur Joachin NTAHONDEREYE.

Dans son homélie qui cadrait avec la journée, l'Evêque s'est inspiré de l'ancien Testament trouvé dans la Genèse où Joseph, après être vendu en Egypte par ses frères, il n'a pas hésité de donner le pardon à ses frères malgré les souffrances qu'ils lui avaient infligé. Joseph dit à ses frères « Approchez-vous de moi. Et ils s'approchèrent. Il dit. Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Egypte. Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous », Gn 45, 4-5. En poursuivant, l'Evêque a exhorté tous ceux qui étaient là de suivre le modèle de Joseph mais en ayant l'audace de demander le pardon d'une part et en acceptant de donner le pardon d'autre part. Faisons appel à Jésus et acceptons de l'écouter, lui qui donne la force pour être comme Joseph. Avant de terminer, il a exhorté les facilitateurs du pardon et de la réconciliation d'être la lumière des autres et d'écouter ce que Jésus veut d'eux et pour son peuple.

Après la célébration de l'eucharistie, son Excellence Monseigneur Joachin NTAHONDEREYE, Evêque de Muyinga a procédé à la bénédiction des membres des facilitateurs du pardon et de la réconciliation ainsi que des foulards, signes distinctifs qu'ils porteront.



Evêque du Diocèse de Muyinga, remettant aux Curés de paroisses les signes distinctifs des facilitateurs du pardon et de la réconciliation.



Les facilitateurs récitent une prière pour invoquer le pardon de Dieu
a) Témoignages (victime et auteur)



Un auteur d'un triple meurtre demande publiquement le pardon aux familles dépourvues

Une étape la plus importante, qui était attendue par le public qui était sur le lieu est le moment des témoignages. Ce moment est crucial non seulement pour les participants physiquement ou via leurs postes radios (les festivités étaient en transmission directe sur la Radio Maria), les organisateurs mais aussi et surtout pour les rescapés / victimes et les auteurs. En effet, le face à face, à visages découverts et devant le public, est un moment qui prouve à suffisance l'étape déjà franchie en matière de guérison de traumatisme par le dépassement de soi et d'engagement vers le pardon et la réconciliation. C'est un exercice, long et difficile, requiert plusieurs aspects et /ou dimensions endogènes et exogènes pour toutes les parties impliquées dans ce processus. Le public a eu l'occasion d'écouter un témoignage très émouvant où un auteur a eu la témérité d'avouer les crimes commis et pour lesquels il demande pardon. Cette remémoration a l'intérêt de verbaliser les affects émotionnels et partant de s'en défaire petit à petit jusqu'à relativiser le contenu du subconscient.

Dans son récit, l'auteur accepte d'abord qu'il a tué trois personnes pendant la crise de 1993 mais ne précise pas le déroulé des faits. Il revient sur les différentes étapes franchies et les personnes qu'ils l'ont aidé pour y arriver. Sans toutefois en citer toutes, j'aimerais souligner que le départ a été des effets psychologiques de ce crime. En effet, quelques années après les crimes, il a commencé à se culpabiliser, à ne pas trouver du sommeil, à revivre les scènes cauchemardesques, etc. Dieu aidant, il s'est résolu de briser le silence et commencer à dire ce qui le tenait à cœur à certaines personnes de confiance. Quoique le début ait été amer, l'auteur ne s'est jamais découragé surtout qu'il bénéficiait d'un accompagnement tant spirituel que psychologique.



Un des membres de la famille victime du meurtre donne publiquement le pardon à l'auteur.

De la part de la famille des victimes, une femme qui a pris la parole a reconnu que l'auteur a fait beaucoup d'effort pour les approcher en vue de demander pardon. Pour elle, cela n'a pas été facile, d'abord d'apprendre que l'auteur était leur voisin. Les cas venus témoigner est un signe éloquent que cette initiative du Diocèse Musinga est porteuse d'espoir pour la reconstruction de notre pays.

b) Discours du Vice-Président de la CVR

Dans son allocution, le Vice-Président la Commission Vérité et Réconciliation a d'abord félicité l'Evêque de Musinga pour le pas franchi en matière de réconciliation. Pour lui, C'est exercice de demande du pardon et de le donner est un exercice auquel tout burundais devait s'entraîner pour un avenir meilleur de notre pays. Enfin, il a demandé à son Excellence Monseigneur Joachin NTAHONDEREYE, des cadres d'échange d'expériences et d'apprentissage sur les techniques de faire entre le personnel de la CVR et les diocèses. Selon lui, il est remarquable que l'Eglise catholique s'est dotée des techniques et des approches plus appréciées et fructueuses par rapport aux autres intervenants en matière de réconciliation, la CVR y comprise.

c) Allocution de l'Evêque de Musinga

Pour l'Evêque, c'est un sentiment de joie et de satisfaction car cette journée était impatiemment attendue dans le Diocèse Musinga. C'est donc le fruit des efforts de tout en chacun et surtout l'équipe qui a été mise en place pour piloter cette activité, à la tête duquel le personnel de la CDJP. Nous devons donc nous évertuer pour bannir cet esprit pour être un modèle de donneur, demandeur et receveur du pardon fondé sur la vérité, car seule la vérité nous sauvera a-t-il poursuivi. Il a promis qu'à chaque année, un tel événement sera organisé afin d'emboîter le pas des autres diocèses en avance en la matière. Il a terminé en souhaitant un apostolat aux facilitateurs du pardon et de la réconciliation.

III. CONCLUSION

Cette journée d'envoi des facilitateurs du pardon et de la réconciliation et en marge de laquelle le public a eu l'occasion de suivre les témoignages entre les demandeurs du pardon et les donneurs d Le travail amorcé dans le Diocèse de Muyinga en matière de vérité et les donneurs du pardon a certes contribué à la restauration de la confiance et partant à la réconciliation. Cet événement a suivi un autre événement similaire qui a été organisé au mois de mars dans la paroisse Mwakiro de ce même diocèse dans le cadre du projet « Renforcement de ma cohésion sociale locale comme source et facteur de culture démocratique au Burundi ». Toutes ces deux activités sont complémentaires et permettent aux gens de commencer à s'habituer petit à petit à cet exercice qui exige une ouverture d'esprit, un dépassement de soi, une compréhension mutuelle, etc.

Rapporteur :

Didace NDAYISHIMIYE

Coordonnateur de projet au SEP/CEJP